

# La POUDRE AUX RÊVES CONT

50

## LA NEF DES FOUS

*par* Noé

## MISS 130

*par* Chiyoji

## NACRE

*par* Ferocius

## LES HYPOCRITES

*par* Payà  
et Revilla

## LOULOU GIRLS

*par* Díaz  
et Marturet

## ET TOA, TU FAIS QUOA ?

*par* Tobalina



## MÉGÈRES AU POUVOIR

*par* Armas



# SOMMAIRE

couverture	<b>DÍEZ</b>	1
la nef des fous	<b>NOÉ</b>	3
sous le comptoir	<b>FRANK</b>	9
et toa, tu fais quoa ?	<b>TOBALINA</b>	11
voyage en profondeur	<b>BOCCÈRE</b>	17
mégères au pouvoir	<b>ARMAS</b>	25
miss 130	<b>CHIYOJI</b>	31
boulou girls	<b>DÍAZ ET MARTURET</b>	43
récit	<b>DAVID LÓPEZ</b>	49
les hypocrites	<b>PAYÀ ET REVILLA</b>	50
macre	<b>FEROCIUS</b>	58

© 1996 by Chiyoji Torio. All rights reserved. No part may be reproduced without written permission of TATSUMI PUBLISHING CO., LTD., Tokyo. © Chiyoji et Béd. La Cupula.

LA POUDE AUX RÊVES est une publication des Éditions La Cupula S.L. © 1995 Éditions La Cupula pour tous les pays de langue française.

Production : Plaza Bestas n°3, antio, 08003 Barcelona. Coordination de l'édition : Boris.

Abonnements, vente par correspondance et renseignements : Librairie Impressions, 110 rue du Marché, 95800 Enghien-les-Bains, tel: 34 12 32 06 - fax: 34 12 32 07.

Imprimeur : Ulfusa (Barcelona). Distributeur : MLP (Lyon). Printed in Spain. D.L. : B-15402-94

<http://www.lacupula.com> e-mail: [lacupula@ix.intercom.es](mailto:lacupula@ix.intercom.es)

## "Turnesens bien?"

Il était chauffé à mort. C'est avec joie qu'il avait accueilli la proposition de la bande d'aller sur une plage de nudistes : il ne s'était jamais rendu dans un tel endroit, et savait déjà que ça allait lui plaire. Il n'est jamais mauvais de s'habituer à vivre avec naturel sa propre nudité et, cerise sur le gâteau, il allait peut-être profiter de l'occasion pour jouir de celle d'autrui — c'est du moins ce qu'il s'était imaginé.

Mais, là, c'était trop : il avait cru, en vertu de leurs nombreuses années d'amitié et de fréquentation mutuelle, que les filles du groupe ne l'impressionneraient pas, et que la révélation de sa propre anatomie passerait pour ainsi dire inaperçue — et d'une certaine façon nonchalante et décontractée — mais, à peine avaient-elles ôté leurs vêtements qu'il eut brusquement l'impression de ne les avoir jamais connues : les seins de Caroline, leur peau luisante, leurs mamelons aux brunes aréoles, le frappèrent quasiment entre les deux yeux, et il s'était laissé tomber sur la serviette à côté de Vicky, dont la svelte silhouette gisait sur le dos, la bouche béante et la touffe pubienne en pointe de flèche, dressée comme un épi laqué. Le seul contact physique du bras de Vicky avait déclenché

en lui une réaction chimique telle qu'il s'était immédiatement senti obligé de s'installer sur le ventre, le pénis dissimulé sous son corps, en s'efforçant de l'étrier entre ses cuisses, vers l'arrière, pour ne pas trop se faire remarquer.

Il n'était pas sans savoir que les nudistes ont une phobie malade des mateurs et de tous ceux qui manifestent de façon trop évidente leur excitation sexuelle : une fois qu'ils se sont habitués à la nudité, les gens oublient peu ou prou leur corps et se fondent de façon fort naturelle dans la quotidienneté. Mais il faut dire aussi que, dans le milieu où il avait grandi, cette situation n'avait rien de naturel. Là d'où il venait, on considérait cette plage comme un endroit bourré de filles à poil, dont la seule présence le rendait malade et dont il était incapable de détacher le regard.

Sans se risquer une seule seconde à changer de position, il demanda à Charly quelque chose à lire. En espérant que la lecture suffirait à vaincre son érection. Une revue s'abattit devant lui. Il s'en empara sans la reconnaître et l'ouvrit mais, lorsqu'il se rendit enfin compte qu'il était en train de feuilleter *La Poudre*, il était déjà trop tard : ses yeux étaient restés scotchés à la première de couverture. Ces vignettes stimulantes éveillaient dans sa bistouquette une sensation qu'il n'avait plus éprouvée depuis son enfance,

cette chaleur indicible qui vous inonde lorsque le sexe est encore pour vous un mystère sans nom et que vous ignorez tout des subtils procédés tactiles qui permettent de vous soulager.

Il tenta de soustraire de sa vue ce spectacle — et, ce faisant, son cerveau — en la reportant sur quelque chose qui fût susceptible de dissiper son angoisse mais, où qu'il portât les yeux, ceux-ci ne distinguaient que sexes béants, innombrables et agglutinées — jamais il n'avait vu femmes plus offertes, plus exposées au regard, ni plus vulnérables qu'ici — ouvertes comme autant de fleurs sur le sable et, pire encore, éparpillées parmi les rochers, de multiples mamelles et fesses tombantes et cramoisies, qui lui rappelaient les guenons du zoo au cul écarlate. Il sauta quelques pages, mais le contenu de la revue ne cessait de le tarauler et des vagues de plaisir intense fouaillaient sa verge, avec cette férocité qu'on ne connaît que lorsque l'orgasme vous surprend sans qu'on l'ait désiré ni qu'on ait cherché à le provoquer.

— Tu me passes ta revue ?

La main de Caroline sur son épaule fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase, lui arrachant une giclée de foute incontrôlée, qui vint éclabousser le visage stupéfait de sa (du moins jusqu'à ce jour) copine.

Hernán Migoya

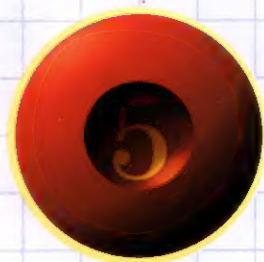


# LA NEF DES FOUS



## noé

- "Imbécile ! Tu ne sais pas ce que tu perds !" La capitaine prend un tel pied à dominer sexuellement les fous qui se sont échappés dans son vaisseau qu'elle ne peut réprimer sa déception lorsqu'elle constate que l'un d'entre eux n'éprouve pas la moindre attirance pour elle. Il faut dire qu'en se divertissant avec les fantasmes intimes de chaque aliéné, un univers tout entier d'imagination et d'érotisme, dont les portes, jusqu'ici, lui étaient restées obstinément closes, s'est ouvert à notre héroïne. Mais survivra-t-elle à toutes ces émotions ?



OH, QUELLE DÉGÉNÉRÉE... QUELLE PERVERSE JE FAIS, ENCORE QUE... HUMM...! CETTE PERSPECTIVE M'ATTIRE IRRÉSISTIBLEMENT...! AÏE, JE SUIS VRAIMENT MALADE DANS MA TÊTE! HONTEUX COMME TOUT CECI ME FAIT BICHER, JE VAIS BIEN REGRETTER QUAND ÇA S'ARRÊTERA!



J'AVAIS BIEN CHANGÉ. JE NE ME RECONNAISSAIS PLUS MOI-MÊME. L'IDÉE DE ME LIVRER À CETTE DOMINATRICE SADI-QUE M'EXCITAIT TERRIBLEMENT. C'ÉTAIT PLUS FORT QUE MOI. J'ÉTAIS PARTAGÉE ENTRE LA TERREUR ET UN DESIR IRRÉPRESSIBLE.

UNE SALOPE!!  
UNE TRUIE!!

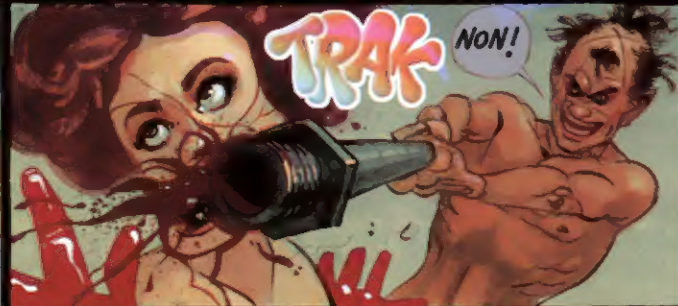
TU N'ES QU'UNE  
SALE  
PIEUSE !!

OH, OUI! JE  
SUIS UNE VILAINE  
FILLE. JE DOIS  
ÊTRE CHÂTIÉE.



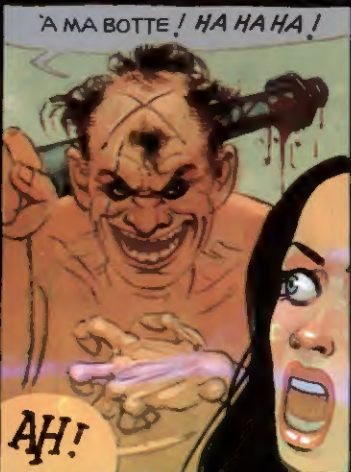
TU VAS ÉPROU-  
VER LA RIGUEUR  
DE MA CRA-  
VACHE!

oui!  
oui!



TRAK

NON!



À MA BOTTE! HA HA HA!

AH!



MERDE!

ARRIVE ICI!  
NE COURS PAS!  
AH, TU VEUX UNE  
PUNITION... JE VAIS  
T'EN INFLIGER UNE  
VRAIE DE VRAIE,  
MOI!



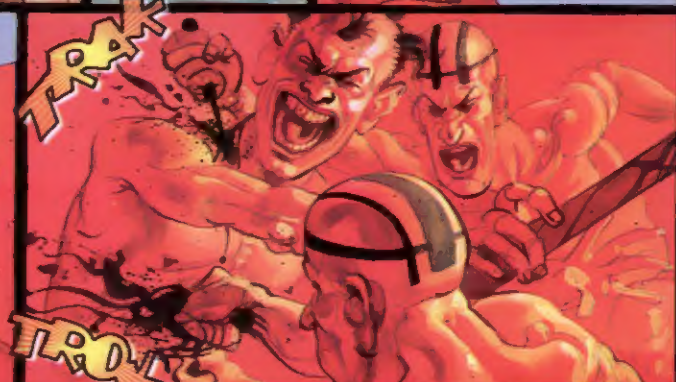
JE CROIS  
QUE JE L'AI  
SEMÉ.



FRÈRES, LES DIEUX SE SONT MONTRÉS TRÈS GÉNÉREUX EN NOUS OFFRANT UNE JEUNE VIERGE SACRIFICIELLE.



TU VAS CHÈREMENT PAYER TON IMPUDENCE, TÂRÉ.



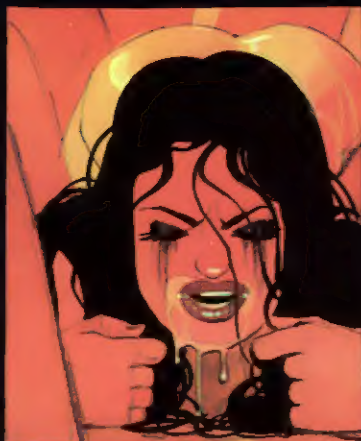
NON...





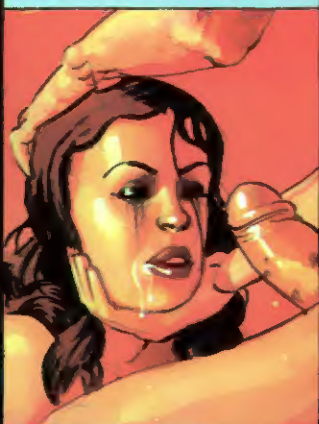






...ET, ALORS, QUE J'ÉTAIS À BOUT DE FORCES, IL SE PRODUISIT UNE CHOSE INATTENDUE...

UN "FRÈRE", CELUI QUI ME PRENAIT PAR LA BOUCHE, SOULEVA MA TÊTE AVEC DÉLICATESSE ET LA CARESSA TENDREMENT...



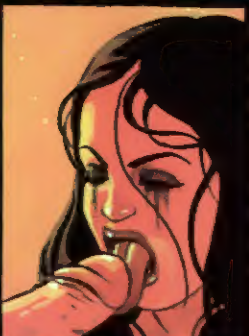
J'OUVRIS LES YEUX ET JE VIS QUE SA VERGE ME SOURIAIT JOYEUSEMENT, D'UN SOURIRE SINCÈRE ET FRATERNEL, COMME ON NE M'EN AVAIT PLUS ADRESSÉ DEPUIS DES ANNÉES...



...ET JE VOULUS RENDRE À LA VIE SON ULTIME CADEAU, DE LA SEULE FAÇON QUE JE CONNAISSAIS: AVEC TOUTE LA SUAVE DOUCEUR DE MA BOUCHE.



CETTE SIMPLE DÉMONSTRATION D'AMITIÉ EFFAÇAIT TOUTE LA BRUTALITÉ DONT J'AVAIS ÉTÉ VICTIME.



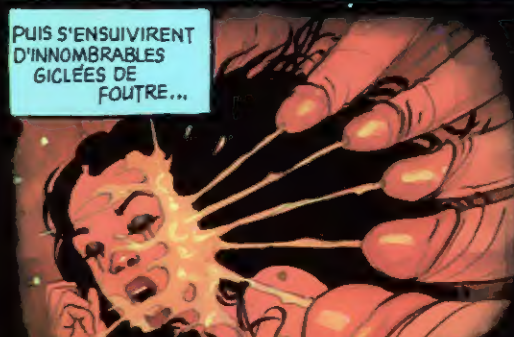
M'ARRACHAIT AU CHAOS ENVIRONNANT, M'IMPREGNAIT D'UNE ÉTRANGE SÉRÉNITÉ...



JE SAVAIS MA FIN PROCHAINE MAIS, NÉANMOINS, JE ME SENTAIS EN PAIX...



JE NE TARDAI PAS À RECEVOIR L'HOMMAGE DE CETTE PINE SOURIANTE...



PUIS S'ENSUIVIRENT D'INNUMÉRABLES GICLÉES DE FOUTRE...

...ET JE M'ÉVANOUIS...





## La Demoiselle de compagnie

Catherine Nox

La Mauvaise Herbe  
Éditions Sabine Fournier  
95 FF

"Qu'est-ce que la mauvaise herbe ?" dit la quatrième de couverture. "Celle qui pousse sans qu'on la sème : la mauvaise herbe des vilains rêves (...)" À quoi elle ajoute (ladite quatrième) : "LA DEMOISELLE DE COMPAGNIE" (Histoire d'une jeune femme très docile et d'un idiot plein de fureur) est le premier roman de Catherine Nox. Il s'inspire d'une expérience vécue. Tant il est vrai qu'on ne récolte que ce que l'on a semé. Mais, trêve de plaisanterie... C'est gentiment écrit, poisseux, cochon à souhait, et ça n'a pas froid aux yeux : "(...) « Ça sent la bite ! » s'était exclamé Alain, un soir que je venais de masturber son frère et qu'il nous avait surpris. Ça sentait la bite, ça sentait le rut. C'était à la fois affolant et dégoûtant. (...)"



## Maîtresse Sandrine ses nièces et son esclave

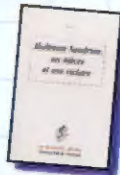
Anonyme

La Mauvaise Herbe  
Éditions Sabine Fournier  
95 FF

Ah, la saveur inégalable de ces tranches de vie signées "Anonyme". On sent déjà, rien qu'en effleurant du regard la première de couverture, que cette lecture va vous chahuter la tripaille. La preuve ? "(...) mes deux doigts du trou du cul de Valérie, elle gémissait en cadence. Finalement, j'ai retiré mes doigts que j'ai fait sucer à mon soumis. Les deux filles étaient effarées, je leur ai dit :

— Il aime tout, il aime particulièrement la merde des jeunes filles. La bouche de la petite vicieuse est un WC, une toilette pour filles. (...)"

J'aurais au moins appris qu'on dit un "soumis"... mon "soumis", plutôt que mon esclave, parlant de l'homme que l'on a dompté. "Ce témoignage participera à la ridiculisation permanente et publique de l'homme que j'ai rebaptisé "Petite vicieuse". Vous devez savoir que cet homme est mon ami (...)"



## WHAP !

RETRO SYSTEMS  
79 FF

Restons dans la note avec WHAP ! (Women who Administer Punishment — Femmes qui administrent des punitions) WHAP !, onomatopée évoquant délicieusement le bruit cinglant d'une fessée ou le claquement d'un fouet, WHAP !, Nous matons les hommes !, WHAP !, Le guide du bonheur conjugal de la fille moderne... Tout pour le fouetté et la mère fouettarde : battoirs, brosse à cheveux (La Brosse à cheveux spécialement redessinée pour WHAP !, \$24.95 seulement !), laisses, ceintures de chasteté pour messieurs (\$89.95, chez Stormy Leather). Au bonheur des couples !



## SEX INC

EROS Comix  
149 FF

BD "érotique", dont le style oscille entre hyperréalisme photographique et... je ne sais trop quoi. La mise en page éclatée, le choix du noir et blanc violemment contrasté, la quasi absence de dialogues et le parti pris délibéré d'une présentation "arty" confèrent au tout, à mon sens, une aura glaciale interdisant tout érotisme et, partant, toute pornographie...



## et plus encOre

numéro cinq

\*derrière la salle de bains ;  
23 FF

Déjà le n°5. On ne voit pas le temps passer. Le petit érotisme léger de *et plus encOre* ne se dément pas. Toujours aussi léger, au sens de subtil, toujours aussi petit, au sens de discret, et, bien sûr, toujours aussi érotique. Au sommaire de cette livraison : une aventure de poppée poliarni, de Paul Behakousen et crac ! boum le concours, les gagnants. En l'occurrence Marie-Laure Dagoût et Dominique & Alexandre. Les piliers comprendront. Les autres n'ont qu'à l'acheter !

Et tout plein de jolis cuis-de-lampe !



## La Putain du Dessus

et autrescontes X

Charles Börsach

Cahiers de Nuit  
15 FF

"Magali est une vicieuse." : elle aime caresser les gars à travers leur slip. (...) Voilà un beau début, qui vaut bien tous les "Longtemps je me suis couché de bonne heure..." du monde. Encore faut-il tenir ses promesses. Mais le programme est entièrement contenu dans le titre ci-dessus, et le film reste fidèle aux promesses du générique. Certes, c'est plus court que la Recherche, mais on ne perd pas son temps : contrairement à ce qu'on peut croire, des fois, moins c'est long, plus c'est bon... Genre "On se fait une chaleur ?", si vous voyez ce que j'veux dire. Mais vous voyez sûrement.

CAHIERS DE NUIT  
•33, rue de la Haie Vignée  
14 000 Caen • France

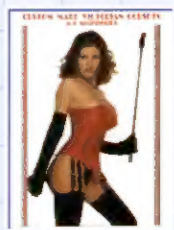


## Doctor ! I'm too big !

Noé

Eurotica  
100 FF

NOTRE Noé, celui de la "Nef des Fous", du "Couvent Infernal" et de "Diet". Sous ce titre (Docteur, je suis trop grosse !) édité par les américains qui avaient déjà publié "The Covent of Hell", il s'agit d'ailleurs, ni plus ni moins, de ce dernier album "Diet" (Régime, diète, en américain, comme chacun sait.) Notre Incarnation adorée, tout aussi anorexophile (sic !) et nymphomane qu'en espagnol et en français, porte ici le nom de Connie. Voilà qui va faire des heureux chez les Yankees, et même dans notre bel hexagone, chez ceux qui n'auraient pas la V. O. et attendraient impatiemment la sortie de l'album en français.



## Versatile Fashions

Exotic Clothing Catalogue  
150 FF

Un catalogue pratiquement exhaustif des petites tenues érotiques du répertoire, lequel est aussi vaste que l'éventail des passions humaines : soubrettes, infirmières, corsets jabotant et justaucorps moulants, latex et vernis, etc. etc. le tout dessiné et conçu par la célèbre (?) Ms. Antoinette. Pour plus de renseignements :

VERSATILE FASHIONS  
1040 N. BATAVIA AVE. SUITE C  
ORANGE CALIF. 92667 U.S.A.

L'un des modèles ressemble étrangement à la princesse Leia. Qui sait ?

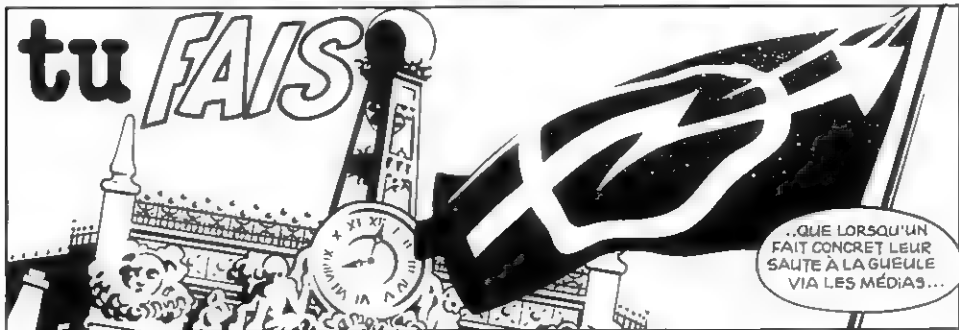


et toa,



LES GENS NE  
PRENNENT  
CONSCIENCE...

tu FAIS



..QUE LORSQU'UN  
FAIT CONCRET LEUR  
SAUTE À LA GUEULE  
VIA LES MÉDIAS...

quoa...



ÇA ÉBRANLE  
UN PEU L'OPINION PU  
BLIQUE. ON S'AGITE.  
ON FAIT DES VA-  
GUES



CE MATIN, J'AI RE-MARQUÉ UN TRUC BIZARRE DANS LE CIEL ..

...JE SAURAI PAS DIRE QUOI!

DEPUIS QUAND T'AS PAS LU UN LIVRE, TOI ?

TU CROIS QU'ILS LISENT, LES GENS ?

JAMAIS DE BOUQUINS

RIEN QUE DES BD!

VOILA UNE SOCIÉTÉ QUI MEPRISE L'IGNORANCE.

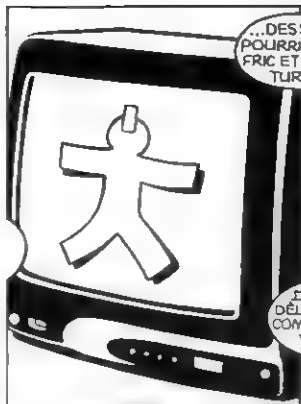
AAH?







...LES MODÈLES  
QU'ON NOUS  
DONNE EN  
EXEMPLE...



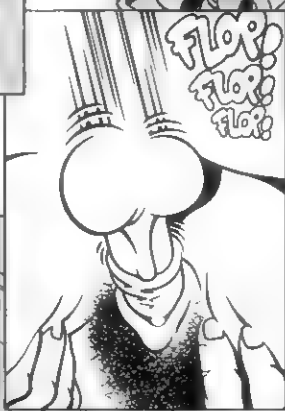
...DES STARS  
POURRIES DE  
FRIC ET IMMA-  
TURES...



DE TOP-MO-  
DÈLES SUBLIMES  
COMPLÈTEMENT  
VIDES...



...DES TARÉS ET  
DÉBILES QUI'ONT  
RIEN DE SÉRIEUX  
À DIRE OU À  
PROPOSER...



FLOP!  
FLOP!  
FLOP!



...UN BEL EXEM-  
PLE POUR NOTRE  
JEUNESSE!!

MAIS  
EH, MEC

TU  
CRITIQUES  
TOUT.

...À QUOI  
TU TE CON-  
SACRES TOI?

GLOB  
TU FAIS  
QUOI, DANS  
LA VIE?



GLOB  
QUAND  
TU BAI-  
SES PAS,  
JE VEUX  
DIRE...









\* CLAUDI MONTAÑA, DANS LE PROLOGUE DE *MOSIK*, ALBUM PUBLIÉ EN 1976, QUELQUE CHOSE COMME ÇA...





*Vincent Ledanoy a été engagé par le Professeur Lindenbrock comme "géonaute" pour une expédition au centre de la terre. Le Professeur l'emmène chez elle pour les derniers tests d'équipement et de pression avant le départ.*

*Puis c'est la veillée d'armes, bien arrosée, avant le grand jour. Où il appert que nos scientifiques testent aussi les aphorismes du divin Marquis :*

*"Le trou du derrière n'est-il pas justement proportionné à nos membres ? N'est-il pas rond comme eux ?"*



JE PENSAIS  
BEN VOUS  
TROUVER  
LA

BIEN  
DORMI?

ASSEZ, OUI.  
ET VOUS MÊME? COMME J'ÉTAIS LEVÉ  
AVANT LES AUTRES, J'EN AI PROFITÉ POUR  
JETER UN COUP D'ŒIL À VOTRE  
BIBLIOTHÈQUE

J'AI  
OUVERT LES  
CARNETS DE  
NOTES DE VOTRE  
ANCÊTRE OTTO  
FASCINANT!  
JULES VERNÉ  
N'A PAS EU À  
EN RAJOUTER  
BEAUCOUP

OU, TOUT EST  
DANS LES CARNETS. ILS SONT  
RASSEMBLÉS. LES PIÈCES RARES  
QUE CHACUN GÉNÉRATION DE  
L'ENFANT BROCK A LAISSEMENT  
CONSERVÉES!

CETTE PIÈCE  
ELLE-MÊME N'A PAS CHANGÉ  
DEPUIS SA CONCEPTION. ELLE  
A UN AIR VIEUX, MAIS JE  
M'Y SENS BIEN.

TENEZ, SI  
VOUS VOULEZ VOIR  
UN MORCEAU DE  
CHOIX

QU'EST-CE?

DEVINEZ

OH, PAS BESOIN DE  
SAVOIR. JE LES  
AI LUS. S'ILS SONT  
POUR COMPRENDRE  
QU'ILS AGIT DU  
MANUSCRIT  
DE SNORE  
TURKESON  
XIII<sup>e</sup> SIÈCLE?

MOI, JE SUIS  
PLUS ATTACHÉE À  
LA COLLECTION  
DE PIÈCES DE MON  
ARRIÈRE-ARRIÈRE  
GRAND-PÈRE  
AXEL!

CELA NE ME  
SURPREND PAS  
QUE VOUS SOYIEZ  
PLUS ATTIRÉE PAR  
LES PIÈCES!

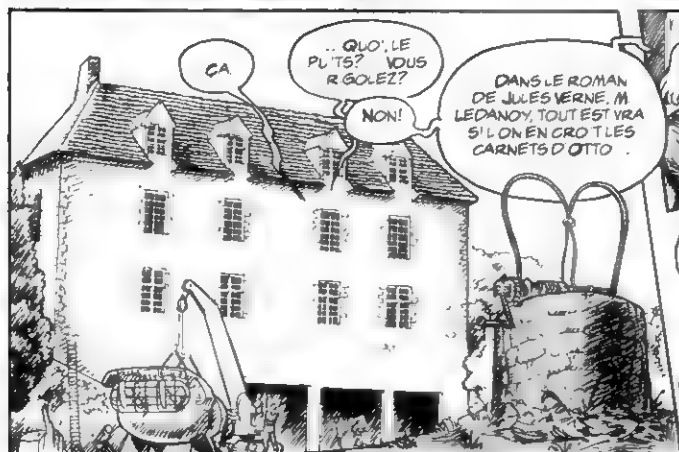
AH AH! TRÈS  
DRÔLE

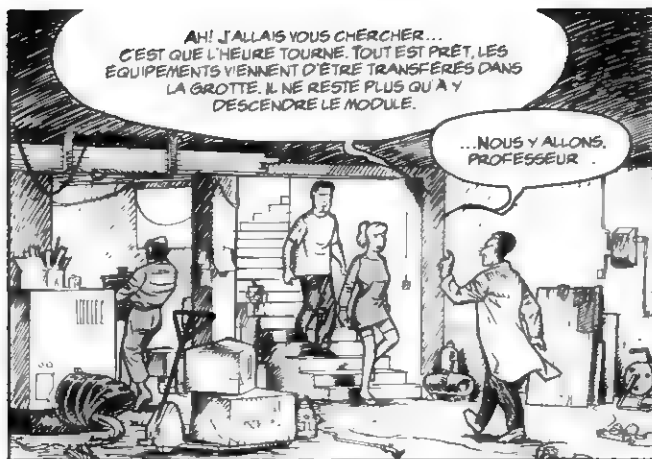
BLAGUE À  
PART, IL Y AURAIT  
VÉRITABLEMENT C'EST  
QU'OUVRIR UN MUSÉE  
S'IL Y A DE JULÉS  
VERNE NE PASSA PAS  
POUR UN ROMAN DE  
PURE FICTION

XII<sup>e</sup> ET LA PAGE DE GARDE  
PORTE TOUJOURS LA MARQUE  
DU LIBRAIRE. J'AI MÉMÉ À GL'OT  
OTTO L'ENFANT BROCK ACHETÉ  
L'OUVRAGE CE JOUR  
DE JUIN 1863

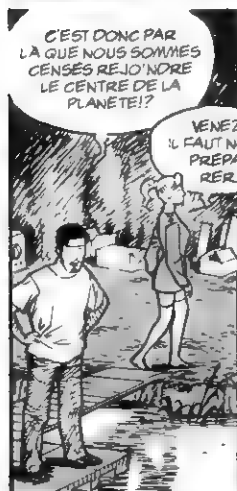
UNE  
PIÈCE DE  
MUSÉE!













ET B'ENTÔT

DÉSCENDEZ-LE  
TOUT DOUCE-  
MENT

VOLA

M-MALGRE  
TOUS CES 66 50'NS  
'INTENS'FS, JE 96-SENS  
QUE M MES NERFS SE  
RR REVE...L'ENT!!

M-MO AUSS!!

LES ENFANTS,  
AVANT QUE VOUS NE DISPARAISS'IEZ DANS  
LES ENTRAÎLLES DE LA TERRE, JE TIENS À  
VOUS DIRE COMB EN JE SU'IF ÈR DE VOUS!  
ET COMB EN JE PA ERA'S CHER  
POUR ALLER  
AVEC VOUS!

NUL NE PEUT DIRE SI NOUS  
NOUS REVERRONS UN JOUR... PEUT ÊTRE  
DANS UN AUTRE MONDE? QU SAIT CE QU'VA  
VOUS ARRIVER, CE QUE VOUS ALLEZ V'VRE  
DANS CET 'NCONNU ABSOLU OÙ NOUS  
VOUS ENVOYONS?

ET JE VEUX CRIER PENDANT QU'IL  
EST ENCORE TEMPS, ET QUE VOUS POUVEZ  
M'ENTENDRE

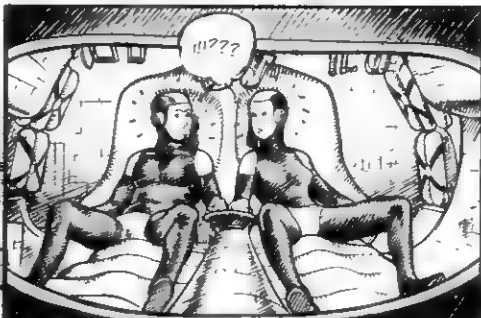
PAPA, MAMAN,  
JE VOUS A ME!!

MAS

C'EST  
PART!!!

QU'EST CE  
QUE JE RACONTE,  
MOI?

C'EST N'LE... EL, N'LE  
MOMENT





# Librairies

## ainsi serons-nous devenus



### A.D.B.D.

9, RUE DE BELGRADE  
10600 BRUXELLES  
BELGIQUE

### SAC A PAPIER

38 RUE DU MAINE  
44600 ST. NAZAIRE  
FRANCE

### LIBRIA

62, PASSAGE CHOISEUL  
75002 PARIS

11, RUE DU PETIT PONT  
75005 PARIS

33, RUE VICTOR DURUY  
75005 PARIS  
FRANCE

### PLANETE LIVRE

6 RUE DEFLY  
06000 NICE  
FRANCE

### VITAMINE C

GALERIE DU LION D'OR  
56 PLACE D'ERLON  
51100 REIMS  
FRANCE

### BULLE D'AIR

41 RUE BESSYGNY  
49000 ANGERS  
FRANCE

### LA PIEUVRE

48 RUE DU PONT  
89000 AUXERRE  
FRANCE

### BULLE

6 RUE SAINT HONORE  
72000 LE MANS  
FRANCE

### UN REGARD MODERNE

10 RUE GIT-LE-CŒUR  
75006 PARIS  
FRANCE

### LE PETIT ST. JAMES

2-4 RUE ST. NICOLAS  
33000 BORDEAUX  
FRANCE

### ALBUM

6-8, RUE DANTE  
75006 PARIS  
FRANCE

### L'ABD

84, BOULEVARD SAINT GERMAIN  
75006 PARIS  
FRANCE

### LIBRAIRIE NATION

4, BOULEVARD DE CHARONNE  
75020 PARIS  
FRANCE

### ACTUALITES

38, RUE DAUPHINE  
75006 PARIS  
FRANCE

### LA MUSARDINE

122, RUE DU CHEMIN VERT  
75011 PARIS  
FRANCE

### LIBRAIRIE IMPRESSIONS

1 TER RUE DU MARCHÉ  
95880 ENGHEN  
FRANCE

### VITAMINE C

56, PLACE D'ERLON  
51100 REIMS  
FRANCE

# MEGERES AU POUVOIR

par ALMAS

**"Je vais promener  
le chienne"**



CHAUDE  
AMBIANCE  
HEIN, LES PE  
TITS LOUPS?



VOUS ALLEZ VOIR... LES  
FILLES QUI TRAVAILLENT ICI  
SONT DES NON-PROFES-  
SIONNELLES. LES NUMÉROS SONT  
TRÈS CHAUDS... CERTAINES  
BAISENT MÊME AVEC LE  
PUBLIC!



J'AI DIT À LA  
SERVEUSE QU'ON  
NOUS FASSE  
SIGNER SI JAMAIS  
ÇA SE PASSE...

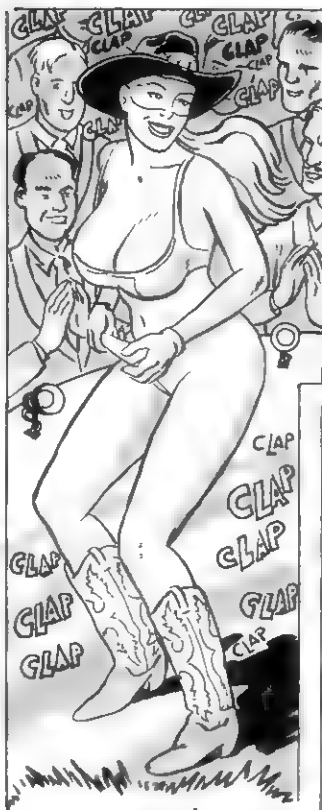
BONSOIR,  
MESDAMES  
ET MES-  
SIEURS...



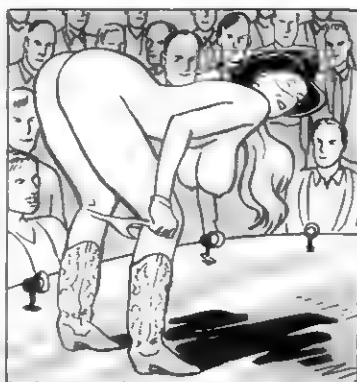
JE SAIS  
QUE VOUS  
VOULEZ  
VOIR NOS  
FILLES..



SI BIEN QUE,  
SANS AUTRE PRÉAM-  
BULE, JE VAIS VOUS  
DEMANDER D'APPLAU-  
DIR...



LA "CAVALIÈRE  
MASQUÉE"!!!



VOILÀ UNE  
FEMELLE, PAS  
UNE MIJaurée  
COMME MA  
FEMME...



QUI VA ME  
METTRE ÇA,  
LES GARS?

MOI!!  
moi!  
moi!  
yo!  
I will  
me?  
moi!  
yoo...!  
moi?  
EEH...!  
POUSSEZ  
PAS!





POUR TOUS, SAUF  
LE MOUSTACHU  
ÇA LUI PORTE  
MALHEUR

NE PRENDS  
PAS SA DÉ-  
FENSE, BRR !  
C'EST INTO-  
LÉRABLE.

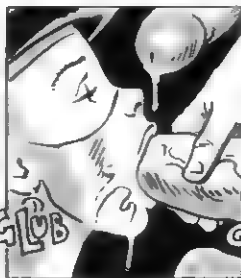
SALE  
PUTE !



ET AVEC QUELLE  
GRÂCE ELLE RA-  
MASSE LE FRIC.



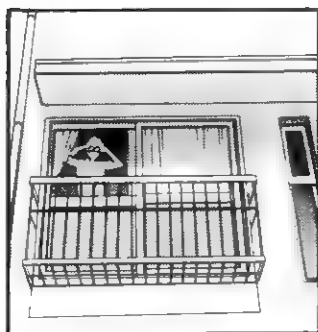




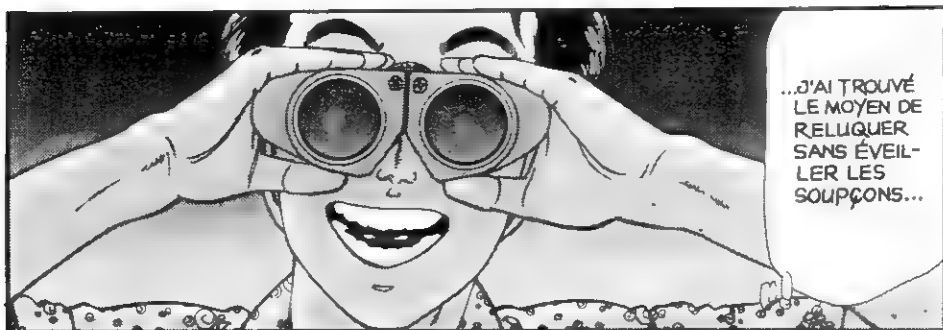








HÉ HÉ...  
EN  
FEIGNANT  
D'OBSERVER  
LES  
OISEAUX...



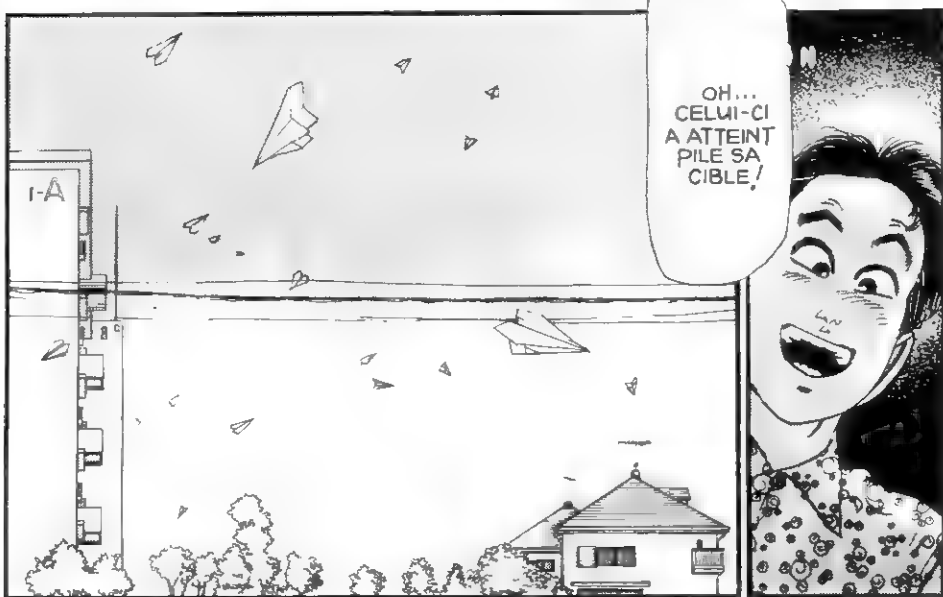
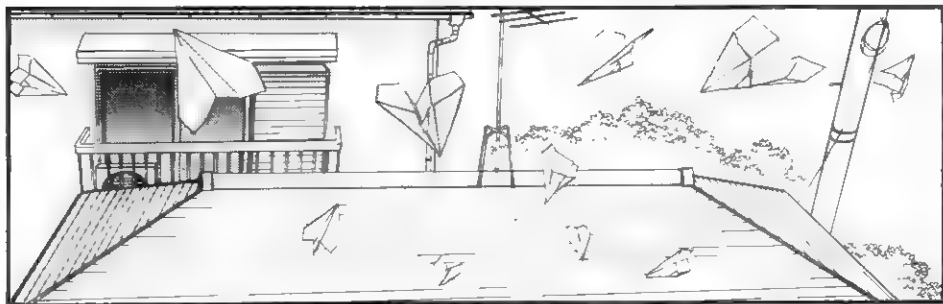
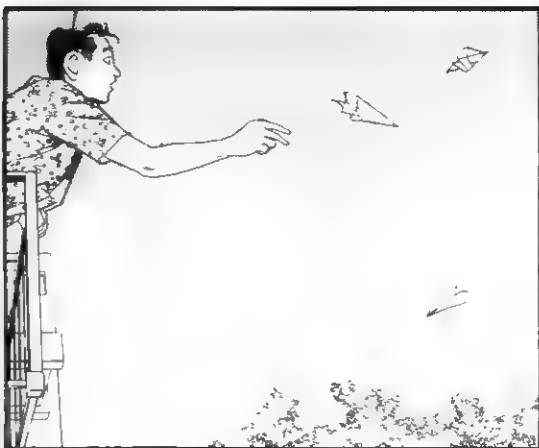
...J'AI TROUVÉ  
LE MOYEN DE  
RELIQUER  
SANS ÉVEIL-  
LER LES  
SOUPEÇONS...



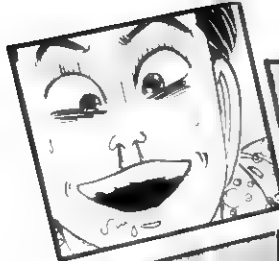


COMMENT  
L'ABORDER  
POUR  
FAIRE  
SA  
CONNAIS-  
SANCE...?









BNNN  
BNN



BRBR  
BRBRBR



HE



IN

MADAME!



HEIN??



OH...  
QUI...  
ES-TU?





ÇA FAIT  
UN  
MOMENT  
QUE JE  
VOUS  
APPELLE.

EXCUSEZ-  
MOI...MAIS  
L'ASPI-  
RATEUR  
FAIT UN  
TEL  
VACAR-  
ME...



HOU HOU...  
ET PAS SEULE-  
MENT L'ASPI-  
RATEUR,  
HEIN ?  
(CLIN D'OEIL)



IL ME  
SEMBLE AVOIR  
AUSSI  
ENTENDU LE  
RONRON D'UN  
VIBRO-  
MASSEUR !

AH...!!

HOU HOU HOU...  
EN MÊME TEMPS  
QUE TU FAIS  
LE MÉNAGE, TU TE  
RAMONES LE CON  
AU VIBRO, PAS  
VRAI ?

LAISSE-  
MOI!!



C'EST DU BEAU,  
DE SE FOURRER UN  
VIBRO LÀ-DEDANS  
PENDANT QU'ON  
PASSE L'ASPIRA-  
TEUR. // TU VEUX  
QUE JE RACONTE  
ÇA AUX VOISINS?

NON...  
PAS  
ÇA...

ET SI TON  
MARI  
L'APPRE-  
NAIT...?

AH, AH, AH, AH...  
 TU NE TIENS PAS  
 À CE QUE TES  
 VOISINS L'APPREN-  
 NENT, PAS VRAI ?  
 ET TON MARI  
 NON PLUS ? SANS  
 COMPTER QUE CE  
 VIBRO EST GROS  
 COMME UN ŒUF !!

NOOON...  
NNNNNN  
NNNNNN  
HHHHHHH!!!

HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA

BRPP

J'EN PEUX  
PLUS!  
TU ES  
TREMPÉE  
COMME UNE  
CHÈVRE!!

J'AURAIS  
JAMAIS  
CRU QUE  
T'AVAIS  
AUTANT  
LE FEU  
AU  
CUL!!

S... S'IL  
T'É PLAÎT!!  
NE LE  
RÉPÈTE À  
PERSONNE!!

HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA

BRPP

BRPP

GLUP!  
Gloup  
Gloup  
Gloup!

BRPP  
BRPP

TU NE  
DIRAS  
RIEN?



NI À  
MON MARI...  
NI AUX  
VOISINS ?

HOU HOU HOU...  
D'ACCORD !  
ÇA RESTERA  
UN SECRET ENTRE  
NOUS TROIS : TOI,  
MOI ET MA  
QUÉQUETTE.

AGLOUP

GLOUP  
GLOUP  
GLOUPS  
!!

GÉNIAL !  
LE COUP  
DE L'AVION  
EN PAPIER  
A FAIT  
MERVEILLE !!

HAAA  
HAAA

TU SAIS  
QUOI ?  
J'É T'ESPION-  
NE TOUS  
LES JOURS...

...DEPUIS  
L'IMMEU-  
BLE D'EN  
FACE.

recopier ou faxer ce bon.



## ABONNEMENT

Je m'abonne à LA POUDRE AUX RÊVES pour 12 n°s à partir du n° : 275 F. (Abonnement: frais de port inclus)

## BON DE COMMANDE

Je veux recevoir LA POUDRE AUX RÊVES (Kiss Comix) N°s: Nombre à Prix

1 2 3 4 5 6 7 9 10 11	-----	x 25FF	F
12 13 15 16 17	-----	x 27FF	F
18 19 21 22 23 24 25 27 28 29 30 31 33 34 35 36 38 39 40	-----	x 29FF	F
41 42 44 45 46 47 48 50	-----	x 30FF	F
8	-----	x 32FF	F
14	-----	x 35FF	F
20 26 32 37	-----	x 38FF	F
43 49	-----	x 39FF	F

PORT (frais de port: 1 exemplaire: 10F, 2 exemplaires: 15F, 3 exemplaires: 20F, 4 à 8 exemplaires: 30F, 9 à 13 exemplaires: 35F, 14 et plus, port gratuit. Supplément pour envoi recommandé: 15F)

ABONNEMENT 275F. (frais de port: inclus)

TOTAL

JE VOUS RÈGLE PAR MANDAT CHÈQUE BANCAIRE CARTE BLEUE

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE

VILLE

N° DE CARTE

EXPIRE LE

SIGNATURE

JE CERTIFIE ÊTRE MARQUÉ À LA DATE DE LA COMMANDE.

Chèque à l'ordre de la **LIBRAIRIE IMPRESSIONS**  
avec le bon de commande recopié ou faxé au **01 34 12 28 07**  
**Librairie Impressions, 1 ter rue du Marché, 95880 Engien**

# LOULOU GIRLS

## Prise de contact

DÍAZ • MARTURET



"ELLE  
S'APPELLE  
MONICA."

"UNE AUTHENTIQUE  
BEAUTÉ ITALIENNE,  
QUI ENTRE DES  
MAINTENANT DANS  
L'ÉQUIPE DES  
"LOULOU GIRLS"..."

"ELLE ARRIVE AVEC  
MOI DE MONACO  
ET CONTINUERA LA  
TOURNÉE AVEC  
VOUS."

JE VOUS  
LAISSE FAIRE  
CONNAISSANCE !  
ON SE REVOIT SUR  
LE PLATEAU !

SALUT, LES  
FILLES !

BIENVENUE,  
MONICA !  
RAVIE DE TE  
CONNAÎTRE.

MOINS QUE MO,  
J'AURAIS TRAVAILÉ  
UN JOUR AVEC  
DES TOP-MODELS  
AUSSI CÉLÈBRES

SI L'ITALIENNE  
MONTE À BORD...  
FAUT L'INTRONISER DES  
AUJOURD'HUI, NON ?

PAS LE TEMPS  
DE PRÉPARER  
QUOI QUE CE SOIT...  
LAISSE-MOI  
FAIRE...

ÉH, SOPHIE,  
T'EXCITE PAS !

DU CALME,  
DIANE...!

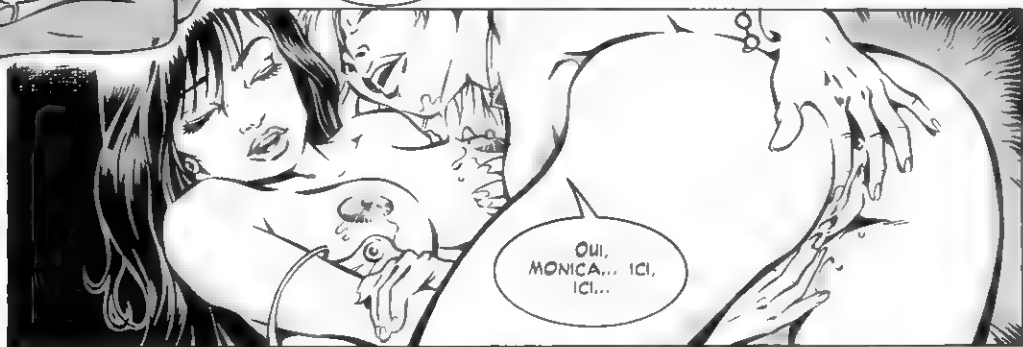
ELLE SERA  
TRAITÉE AVEC  
DÉLICATESSE !



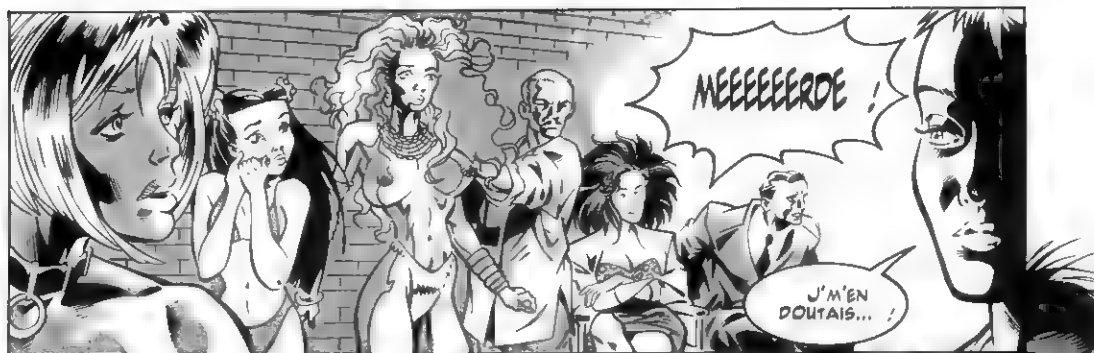


"ET FIGURE-TOI QU'ELLE NE RISQUE PAS DE BÉNÉFICIER DE L'AIDE DE SOPHIE !"











# FRÉDÉRIC

## putière phallique



“Impressionnant”. Ce fut à peu près le seul mot qui vint à l’esprit d’Esther lorsqu’elle aperçut, par-dessus les têtes, chevelures et épaules des gens, celui qui, selon toutes les apparences, remporterait le prix ce soir. Adossée au comptoir du bar dans sa robe rouge, chaussée d’escarpins à vous flanquer le vertige, elle affichait un visage de petite salope, défigurée par la perspective d’une entière journée consacrée au plaisir, et dévorait du regard les superbes mensurations de l’étalon, lequel se dressait à cinq mètres à peine de la place qu’elle occupait : grand, athlétique, un mètre quatre-vingt-dix de pur sens du rythme, il donnait l’impression d’avoir l’étiquette “Super Macho” collée sur le front. Poussant un profond soupir, Esther prit son gin tonic et se prépara à une nuit solitaire ou, à tout le moins, hélas, passée sans mâle compagnie.

Un peu loin, à tribord et à quelque six mètres et demi de la femme en rouge, se tenait son dernier piteux amant, un malheureux déchet du nom d’Anselme, pourvu de plus de muscles que de cervelle et à peu près aussi doué pour les arts amoureux qu’un âne émasculé. Du moins un âne peut-il se targuer d’une quelconque virilité, tandis que, dans le cas d’Anselme, mieux valait encore jeter un voile pudique sur la question. Elle le contempla avec un dégoût non dissimulé, en comparant ses manières de charretier et son rire tonitruant à la gravité et au maintien sérieux qu’observait cette pure merveille qui se dressait au beau milieu du troquet, comme nimbée d’un feu blanc.

Trois rasades, et son gin tonic vira à la glace fondue et à l’eau aigrie. Elle s’apprêtait à s’en aller, pour retomber entre les griffes de son actuel compagnon, quand un mouvement derrière elle retint son attention. Une main se posa sur son épaule et une voix virile, grave et vibrante, lui susurra à l’oreille :

— Tu me regardais, tout à l’heure. Regarde-moi autant que tu veux, maintenant. Et, d’un geste rapide, il l’entraîna vers l’arrière-boutique du bar et, s’enfonçant dans le brouhaha, ils disparurent derrière les volutes de fumée de cigarette. Anselme la chercha des yeux et, ne parvenant pas à la repérer, fronça les sourcils.

— Où a-t-elle bien pu se fourrer ?

Esther referma derrière elle la porte de l’arrière-salle — petite et intime — et se jeta dans les bras de l’homme de sa vie. Elle l’embrassa goulument, enfonça sa langue dans la bouche mâle et sentit contre ses joues le frottement râpeux de sa barbe de trois jours, cependant que ses mains s’activaient sans répit, cherchant à s’emparer de tout ce qu’elles pouvaient tripoter et manœuvrer. Poussant un gémissement entrecoupé qui fit vibrer toute la pièce — et la petite salle de bains contiguë — la femme, les yeux écarquillés, sentit l’homme la soulever pour l’allonger sur la table, tout en balayant du revers de la main les bouteilles vides et les revues automobiles qui la couvraient, puis trousser sa robe jusqu’au nombril. Sa culotte disparut en un tournemain et des lèvres pulpeuses se pressèrent contre son sexe humide et frémissant, pour le dévorer de baisers. Sa

langue, tentacule déliée, s’enroula autour de son clitoris, lui arrachant un hurlement de plaisir et, lorsque des doigts inquisiteurs entreprirent de farfouiller sa vulve lubrifiée, elle sentit le feu empourprer son visage.

Sa stupeur ne fut pas moindre lorsqu’elle vit enfin, de ses yeux, ce qui se dissimulait sous le caleçon de l’étalon ; ses rêves les plus fous s’exauçaient soudain, tous à la fois. Elle avait, de ses mains tremblantes, dégagé les encombrants vêtements, et le sexe dressé et palpitant lui était apparu, somptueuse idole, veau d’or inestimable qui méritait toute son adoration. L’homme ne se contenta plus et, poussant un grognement bestial, embrocha jusqu’aux couilles la femelle excitée et consentante. Un, deux, trois coups de reins et...

— C’était super, non ? dit l’homme, aveugle à sa stupéfaction. Elle sourit jaune et se dirigea vers la salle de bains ; de là, elle appela son amant, d’une voix douce et riche de sous-entendus. Il apparut sur-le-champ, frais et dispos, déjà prêt à remettre le couvert. Mais quelle ne fut pas sa surprise lorsqu’il vit que la femme, refusant de se prêter à ses turpitudes, se contenta de le branler jusqu’à ce que sa verge se dressât de nouveau, fière et arrogante. Ceci fait, Esther ôta sa robe et, pour humilier l’éjaculateur précoce, l’accrocha au malheureux portemanteau de chair, tout en lui lançant, non sans dépit :

— Tu ne peux servir qu’à ça, calamité.

Oh, non, Esther n’avait pas de chance avec les hommes. Mais peut-être l’ai-je déjà dit ?

...

David Horvitz

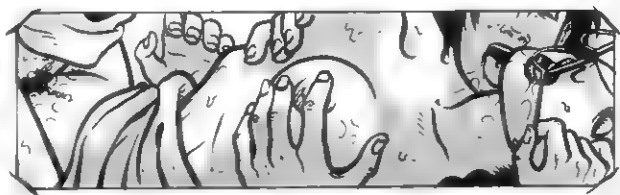
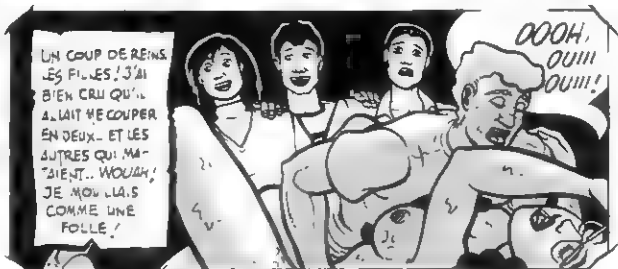
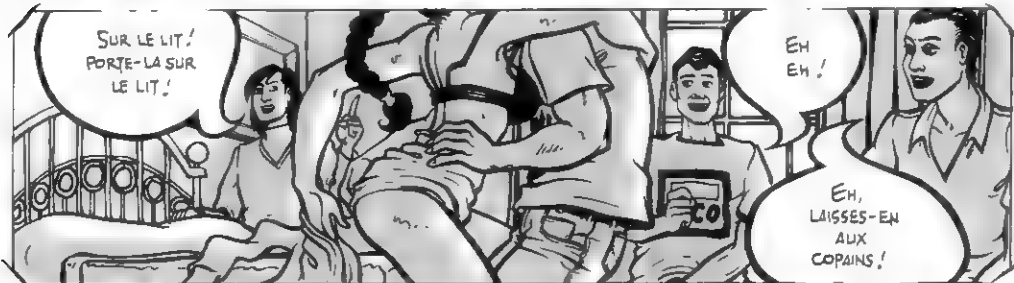


# LES HYPOCRITES *Paya & Revilla* "ELENA"

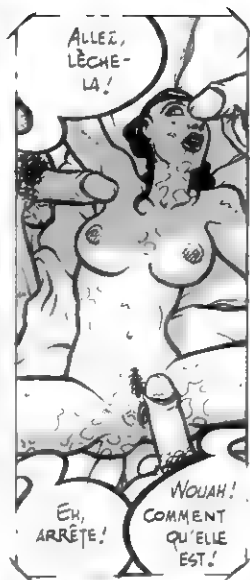


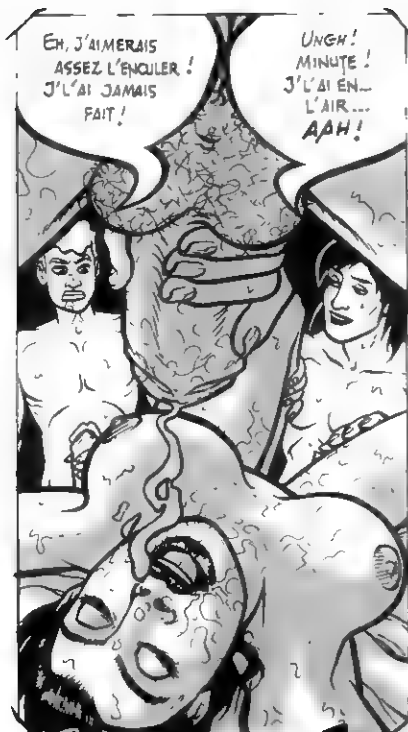












EH, J'AIMERAIS  
ASSEZ L'ENQUILER !  
J'L'AI JAMAIS  
FAIT !

UNGH!  
MINUTE !  
J'L'AI EN-  
L'AIR...  
AAH!



OUIHHNGH!  
DANS LE... CUL ?  
OH ! D'ACCORD, MAIS...  
DOUCEMENT, HEIN ?

OOOH!  
OUIII!  
PRENDS!!



OOOH!  
DOU... CEMENT,  
J'AI DIT!



AAAH! AOUUH!  
VOUS ALEZ...  
ME T...ER... OOOH!

ALEZ  
BOUFFE-A.  
BOUFFE!



HUMS.



MMN. CLUB



LES F...ES US ONT FAIT  
DE MOI TOUT CE QU'ILS  
VOULAIENT... ET AU-  
TANT DE FOIS QUE  
ÇA LEUR A PLU.



AH

J'AI JOU DÉJÀ  
COMBIEN DE FOIS. ILS  
SE SONT GRADUELLEMENT  
FATIGUÉS MAIS ILS M'ONT  
LAISSÉE... OUI...  
DÉRONCÉE!





# NACRE feroces

- "Tremblant soudain de se retrouver seules, alors que plus aucun interdit ne leur répugne."

**Nacre et Debra**, amante et fiancée, découvrent qu'elles se suffisent à elles deux et qu'elles n'ont pas besoin de **Byron** pour se procurer mutuellement le plus intense des plaisirs. Mais qui va l'avouer à ce pauvre garçon ?

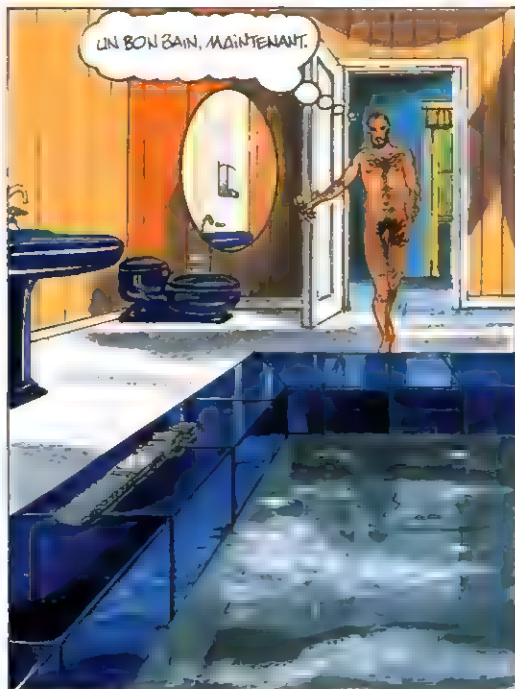
Après la partie triangulaire, Nacre rentre à l'appartement qu'elle partage avec son partenaire, le peintre hypocondriaque **Railton**. Là, elle entreprend de lui narrer ses turpitudes sexuelles comme s'il s'agissait de simples fantasmes érotiques, semblables à ceux qui d'ordinaire l'excitent et le font passer à l'acte.

Cependant, peu après, Railton découvre que ces prétendus fantasmes de Nacre sont beaucoup plus réels que sa propre phobie du sida. Fou de rage, il invective la jeune fille : "Nous étions tous les deux séronégatifs quand nous nous sommes rencontrés ! Et maintenant, on pourrait être contaminés ! Fous le camp, sale pute ! Tu as tout gâché !"

Elle tente de s'expliquer, mais Railton ne semble absolument pas disposé à se calmer...



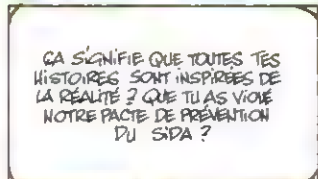




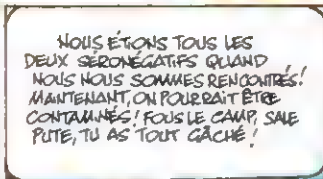
UN BON BAIN, MAINTENANT.



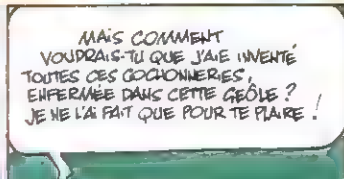
MAIS CETTE  
MONTRE ? ET  
CETTE EAU  
SALE ? OH,  
BORDEL DE...



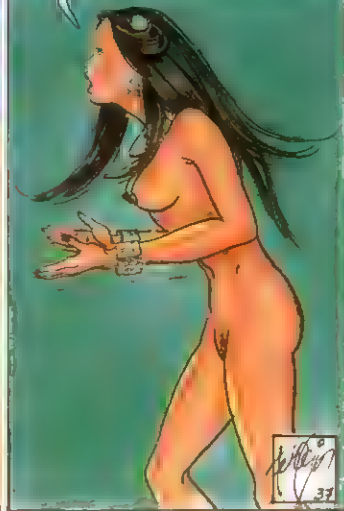
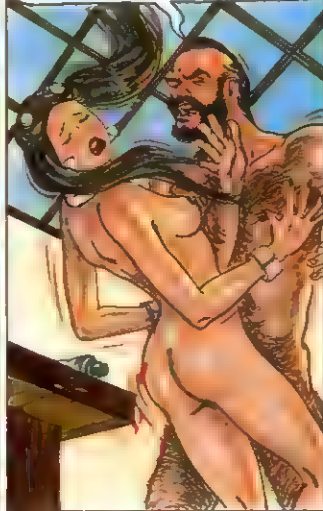
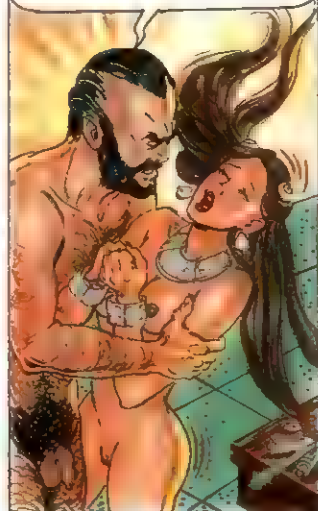
ÇA SIGNIFIE QUE TOUTES TES  
HISTOIRES SONT INSPIRÉES DE  
LA RÉALITÉ ? QUE TU AS VIOLÉ  
NOTRE PACTE DE PRÉVENTION  
DU SIDA ?



NOUS ÉTIONS TOUS LES  
DEUX SÉRONÉGATIFS QUAND  
NOUS NOUS SOMMES RENCONTRÉS !  
MAINTENANT, ON POURRAIT ÊTRE  
CONTAMINÉS ! FOUS LE CAMP, SALE  
PUTE, TU AS TOUT GÂCHÉ !



MAIS COMMENT  
VOUDRAIS-TU QUE J'AIE INVENTÉ  
TOUTES CES GOCHONNERIES,  
ENFERMÉE DANS CETTE GEÔLE ?  
JE NE L'AI FAIT QUE POUR TE PLAIRE !



37

"FOUS LE CAMP !" C'EST LA PHRASE LAPIDAIRE ÉCHAPPÉE  
À RAILTON. OH, LE CHANGEMENT FUT BRUTAL !



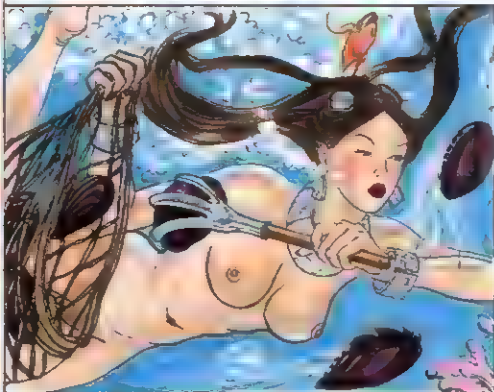
ELLE LAISSA DERRIÈRE ELLE LA GRANDE MAISON QU'ELLE  
AIMAIT TANT ET LES COUCHERS DE SOLEIL ...



NACRE  
ESPÉRAIT QUE  
SON AMANT  
REGRETTerait  
ET LA RAPELLERAIT.  
ELLE VOULAIT CONTINUER  
DE LUI INSPIRER SES  
EXTASES CRÉATIVES.



ENTRE-TEMPS, ELLE CONTINUA DE RÉCOLTER CES HUITRES  
AUXQUELLES ELLE EMPRUNTAIT SA CONQUE ET SON NOM ...



POUR LA TRANSFORMER EN JOYAU DE NACRE ...

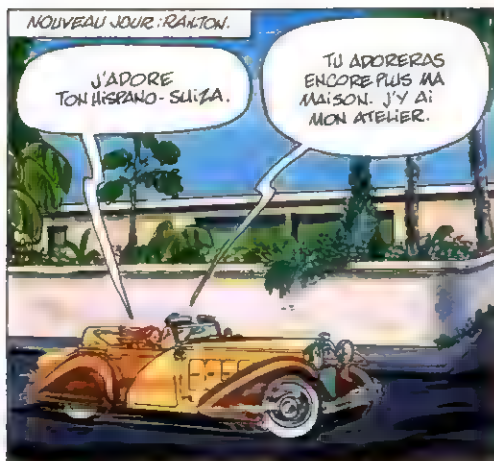


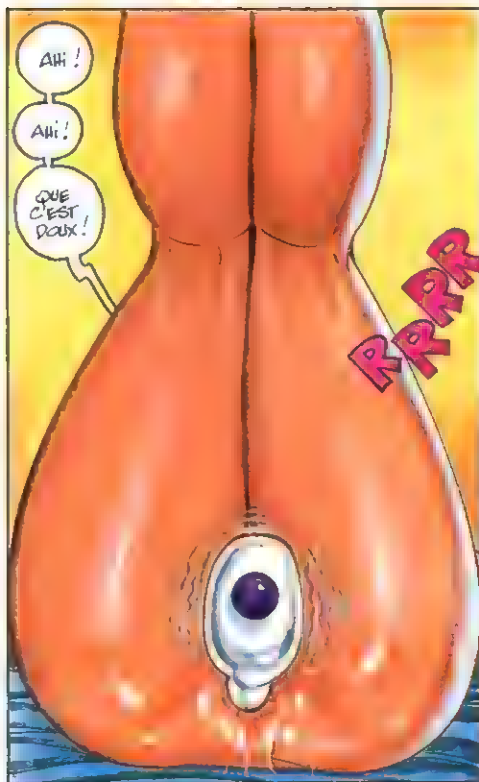
ET RETROUVER LA PITTORISQUE MISÈRE TROPICALE  
DE SES GRANDS-PARENTS



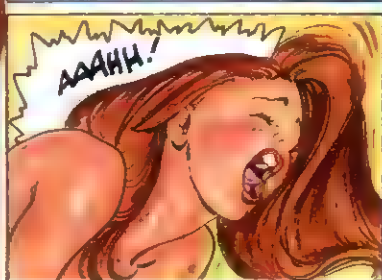
















OLAF ÉTAIT UN MILLIARDAIRE YANKEE, UN PEU MÛR  
SOUS CERTAINS RAPPORTS. MAIS AVEC NACRE, TOUT  
ÉTAIT SI SIMPLE, SI FACILE !

EN VOUS VOYANT,  
JE ME SUIS DIT :  
"QUELLE BEAUTÉ !"

ET MOI : "CE  
VIEUX BEAU EST MA  
PLANCHE DE SAUT."

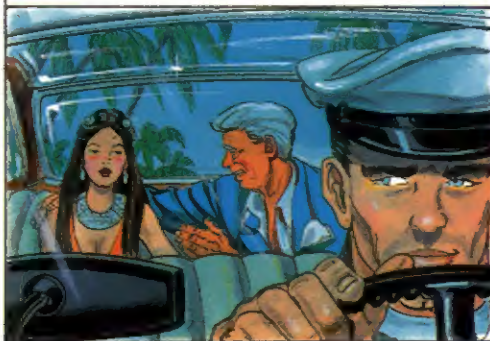


VOUS SEREZ  
TRAITÉE EN REINE !  
EN DÉESSE !

IL ME SUFFIRA  
D'ÊTRE SA FI-  
FILLE ADOREE,  
GÂTEE-POURRIE.

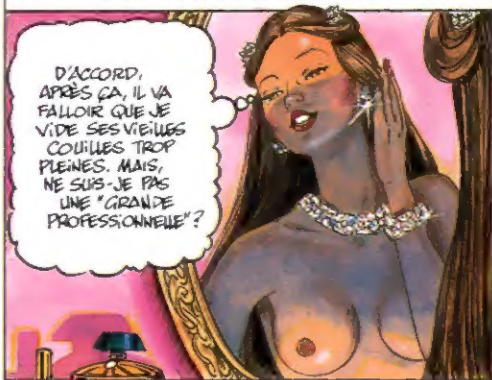


...ET SUFFISAMMENT PRÈS DE CE SÉDUISANT CHAUFFEUR  
QU'IL NE LA QUITTAIT PAS DES YEUX UNE SECONDE, POUR  
QU'UN JOUR, ENTRE DEUX NAUSÉES, IL SE PRODUISSE  
QUELQUE CHOSE D'UN PEU EXCITANT.



ILS PARVINRNT À CONCLURE UN PACTE INTÉRESSANT,  
DONT LE PREMIER FRUIT FUT DE CHANGER LES BIJOUX  
DE NACRE EN D'AUTRES BIJOUX, DE SAPHIRS, CEUX-LÀ.

D'ACCORD,  
APRÈS ÇA, IL VA  
FALLOIR QUE JE  
VIDE SES VIEILLES  
COUILLES TROP  
PLEINES. MAIS,  
NE SUIS-JE PAS  
UNE "GRANDE  
PROFESSIONNELLE" ?



NOTRE  
PREMIÈRE NUIT. AT-  
TENDS-MOI DANS LA  
CHAMBRE ROSE ET  
LE NOIR TOTAL.



ELLE S'OIGNAIT D'UN PARFUM IRRÉSISTIBLE.









LIBRAIRIE

# IMPRESSIONS

VENTE PAR CORRESPONDANCE  
ET VENTE SUR PLACE

BANDES DESSINEES  
SCIENCE FICTION  
ROMANS NOIRS  
OBJETS ET SERIGRAPHIES  
FANZINES

STOCK PERMANENT  
DE LA POUDRE  
AUX RÊVES



TEL.: 01 34 12 32 06 FAX: 01 34 12 28 07  
1 TER. RUE DU MARCHE 95880 ENCHYEN